

▶ Collecte la mauvaise équation de l'année 2016

PAGE 6

ACTUALITÉS
LA BELLE DE VENDÉE
DONNE LA FRITE
À POUPET

P.2



SERVICES ET TECHNIQUES
ASSURANCE RÉCOLTE
CONTRE LES ALÉAS
CLIMATIQUES

P.5



FAITS ET GESTES
CHARCUTERIES BIO
COUP DE JEUNE POUR
« BONJOUR CAMPAGNE »

P.8



Pluviomètres et trésoreries à sec...

Après un premier semestre exceptionnellement bien (et trop) arrosé, juillet & août auront davantage bénéficié aux plaisanciers qu'aux agriculteurs ! Comme si les difficultés en élevage devaient ne pas suffire, nous voilà confrontés à une piètre année en matière de récoltes : la collecte d'été sur la zone Cavac est en retrait de 17 % en tonnage par rapport à l'an passé et les cultures d'automne non-irriguées sont d'ores et déjà bien compromises.

En matière de cultures, il faut cependant raison garder. Nous savons que les aléas météo sont toujours possibles. Les dernières campagnes avaient été globalement bonnes (voire très bonnes) et 2017 aura peut-être une toute autre physiologie, tant au niveau des rendements que des cours... Chaque campagne chassant la précédente. Mais c'est bien le cumul des difficultés (secteur animale + végétal ; quantités et prix) qui peut vite tourner au désastre. En élevage, la situation reste encore plus anxiogène car soumise à des facteurs plus structurels et le « pas de temps » pour sortir des crises peut être bien plus long que le seul cycle des cultures, provoquant autant d'incertitudes. La remontée inattendue des cours du porc apporte une lueur d'espoir. Croisons les doigts pour que pareil scénario se concrétise rapidement en lait, en viande bovine et en lapin... Même si les facteurs explicatifs structurels de ces crises dépassent le seul cadre de nos frontières, les actions ciblées conduites (pour un ralliement des autres enseignes que Système U à l'opération Cœur de gamme en viande bovine ou bien un légitime effort de Lactalis au niveau du prix du lait...) et que nous cautionnons, ne sauraient être inutiles ; même si ce n'est pas suffisant. Elles témoignent en tout cas d'un réel désarroi du monde agricole.

A court terme, nous sommes très préoccupés et à juste raison par l'évolution des trésoreries dans certaines exploitations. Afin de permettre les indispensables commandes pour les mises en terre de la campagne à venir, nous avons décidé de renouveler et même de renforcer l'opération de prise en charge des intérêts sur les Prêts bancaires Avance Récolte pour la campagne 2016-2017 qui démarre. A compter de cette campagne, il y aura prise en charge totale par la coopérative des intérêts sur les Prêts Avance Récolte pour tous les sociétaires impliqués dans le dispositif Synergie Privilège (et pas seulement Gold productions animales). Et 50 % des intérêts pour tous les autres sociétaires, de façon inchangée par rapport à la campagne passée.

Nous ne pouvons donc que vous encourager à consulter rapidement votre banque pour mettre en place les lignes dont vous avez besoin au titre des approvisionnements de la campagne à venir. Au-delà des aides déjà versées en juillet à nos sociétaires fidèles, le Conseil d'Administration de la coopérative et l'encadrement sont plus que jamais mobilisés, face à une situation aussi exceptionnelle.

Jérôme Calteau
Président

► RÉCOLTE

MAÏS ENSILAGE : ANALYSER POUR MIEUX RÉCOLTER CULTURES FOURRAGÈRES

La récolte est une étape cruciale pour préserver la qualité du maïs fourrage. Il convient de cibler le stade auquel rendement, valeur énergétique, conservation et ingestion sont à l'optimum. Afin d'aider les agriculteurs à estimer la date idéale de récolte, la Cavac, en partenariat avec Limagrain proposait des analyses « matière sèche » maïs sur les départements de la Vendée et en Deux-Sèvres.

Printemps pluvieux, été caniculaire, la météo particulière de cette année complique le choix de la date de récolte 2016. Récolté trop tôt, le fourrage risque de ne pas contenir suffisamment d'amidon, de rendre trop de « jus » et de perdre sa teneur en sucres. Récolté trop tard, la conservation est plus délicate et un échauffement du fourrage est à craindre.

« L'idéal est donc de récolter un maïs dont la teneur en matière sèche est comprise entre 32 et 35 % »

L'idéal est donc de récolter un maïs dont la teneur en matière sèche est comprise entre 32 et 35 % (dans la plante entière) pour assurer une bonne digestibilité et de bonnes conditions de conservation.

Déterminez la date de récolte optimale

De mi-août à mi-septembre, la Cavac, en partenariat avec Limagrain, organisait des journées d'analyses gratuites dans ses dépôts. Le cultivateur apporte un échantillon de maïs, idéalement 3 pieds de chaque parcelle à analyser. Après avoir été broyé, chaque échantillon est analysé sur une machine qui, grâce à une lecture optique, détermine les taux de matière sèche. Ces données sont ensuite saisies dans un



logiciel où elles sont recoupées avec d'autres informations concernant les particularités de l'espèce, de la parcelle et des données météorologiques antérieures. Le logiciel détermine une estimation de la date de récolte optimale pour la parcelle donnée.

Bien entendu, un simple contrôle visuel des grains au centre de l'épi constitue un très bon indicateur de la maturité d'une parcelle. L'objectif de ces journées d'analyses plus précises est d'aider les sociétaires à organiser leurs chantiers d'ensilage en classant les parcelles par ordre de maturité pour les récolter au meilleur stade. ■

neovia
by invivo

INVIVO NSA DEVIENT NEOVIA

InVivo NSA, la filiale de l'union des coopératives InVivo vient d'adopter une nouvelle identité : Neovia ; spécialiste de la nutrition et santé animales. Cette nouvelle identité matérialise la dimension prise par l'entreprise depuis 2010 : développement accéléré, internationalisation, actionnariat renforcé et diversification des activités (additifs, petcare, aquaculture). ■



► COMMUNICATION

LA BELLE DE VENDÉE DONNE LA FRITE À POUPET

Au festival de Poupet, opération séduction pour notre marque de pommes de terre « Belle de Vendée ». Mercredi 20 juillet, le festival affichait complet pour le concert des Insus. Avec 30 000 spectateurs, et autant d'estomacs affamés, il en fallait des frites et de la patience pour être servi ! Notre coopérative a ainsi fourni 3,5 tonnes de pommes de terre de la variété Anaïs, pour les deux grosses soirées organisées sur le site de La Barbinière (concerts des Indus et d'Indochine), à Saint-Laurent-sur-Sèvre. Tout de rose vêtus, aux couleurs de notre marque « Belle de Vendée », salariés et agriculteurs ont prêté main forte aux équipes de bénévoles. Une « belle » promotion pour nos pommes de terre. ■



► BOVINS VIANDE

CROISEO : CROISER POUR MIEUX VALORISER LES VEAUX FILIÈRE LAIT

Trouver de nouveaux débouchés et aller capter de la valeur ajoutée est une des missions de Bovineo qui vient de mettre en place « Croiseo », une offre de commercialisation innovante pour les veaux croisés. Mais attention, pas n'importe lesquels ! Explications.

Dans un contexte de marché atone pour le veau laitier, Bovineo vient de lancer Croiseo, une nouvelle offre de commercialisation pour les veaux croisés. Sous réserve de respecter le cahier des charges de production, Bovineo garantit un prix d'achat minimum aux éleveurs. En effet, le croisement des vaches laitières avec des taureaux de race à viande est une option pour aller capter de la valeur ajoutée. En adéquation avec la demande des clients, les veaux croisés sont mieux valorisés commercialement sur un autre segment de marché.

Trop de veaux laitiers de race pure

En effet, depuis quelques années, la collecte de veaux laitiers est en hausse tandis que l'engraissement des Jeunes bovins et de bœufs baisse. Face à une « filière veau » très restructurée et une consommation peu dynamique, cette hausse de la disponibilité en veaux de race pure a fait chuter les prix au fil des ans. Le phénomène est particulièrement flagrant en forte période de vélages d'Aout à Décembre qui regroupe les 2/3 des ventes de petits veaux. Le marché est alors complètement engorgé avec une valeur des veaux mâles de race pure se rapprochant dangereusement de zéro.

Croiser, oui. Mais pas n'importe comment !

La solution pour mieux valoriser commercialement les veaux est de faire du croisement viande sur les moins bonnes vaches, la priorité des éleveurs laitiers devant rester la performance du troupeau laitier.

LE CAHIER DES CHARGES CROISEO

- Cheptel laitier hors Brune des Alpes et Jersiaise
- Des pères d'I.A. sélectionnés de races charolaises et blanc bleu belge
- Âge : de 14 à 30 jours lors de la vente
- Poids : de 45 à 55 kg
- Veaux mâles ou femelles

CROISEO

Sur le plan technique et économique, l'idéal est de cumuler le sexage pour les femelles de meilleure valeur génétique afin de garantir le renouvellement, et le croisement avec une race à viande pour les autres vaches. Mais attention, pas avec n'importe quel taureau ! Pour accompagner les éleveurs dans cette démarche, Bovineo a réussi à tisser des liens avec ses clients intégrateurs de veaux pour cibler un produit type. **Avec l'appui des centres de diffusion de semences, ils ont ensemble sélectionné les taureaux d'IA les mieux adaptés en races charolaise et blanc bleu belge.** Des critères de poids et d'âge viennent compléter le cahier des charges qui peut désormais être présenté aux éleveurs intéressés par les équipes technico-commerciales de Bovineo. ■

► ASSURANCE RÉCOLTE

NOUVELLE SOLUTION POUR ASSURER SES CULTURES RISQUES CLIMATIQUES

Face aux aléas climatiques, il est apparu légitime à la coopérative de sélectionner et négocier une offre d'assurance récolte à destination de ses adhérents. Le choix s'est porté sur les Assurances Agro Solutions - groupe SIACI Saint-Honoré.

Ce premier semestre de 2016 démontre à nouveau que les aléas climatiques peuvent être lourds de conséquences sur le revenu des exploitations. Sans parler que notre coopérative est très impliquée dans les filières qualité et productions végétales spécialisées et est donc particulièrement exposée aux risques, à la fois quantitatifs et qualitatifs.

Il est donc apparu légitime à la coopérative de se pencher sur le dossier assurance récolte. En effet un nombre important d'agriculteurs renoncent encore aujourd'hui à y recourir et pour ceux qui y recourent, le bilan est souvent mitigé. La critique la plus fréquemment évoquée étant celle d'un niveau de franchise trop élevé pour permettre à l'indemnisation de se déclencher.

Le dispositif de subvention des Pouvoirs Publics (contrat socle) a des vertus (subvention de l'Etat) mais il impose égale-

ment des contraintes et notamment un niveau de franchise élevé.

Les principaux atouts de la formule proposée sont :

- **Un niveau réduit de franchise :** Grêle et tempête : 10 % des capitaux de la parcelle sinistrée. Autres aléas : 10 % des capitaux de la culture sinistrée.
- **Une adhésion souple à la culture** (pas nécessaire d'engager 70 % de ses surfaces grandes cultures).
- **Un panachage possible** entre les 2 formules « grêle tempête » et « tous aléas ».
- **Un niveau de cotisation compétitif** (même si non-éligible à la subvention de l'Etat). Et qui intègre frais supplémentaires et de resemis sans franchise ; de même que perte de qualité.
- **Une valorisation du capital assuré** selon le prix objectif choisi.
- **Une adhésion simple accessible en**

ligne et une équipe dédiée chez Siaci Saint-Honoré.

Bien évidemment, cette offre n'est pas exclusive et d'autres acteurs du marché de l'assurance proposent des contrats. A chacun de choisir la formule qu'il jugera la mieux adaptée. L'important à nos yeux reste que nos sociétaires se couvrent, pour réduire leur exposition au risque. Dès maintenant pour la saison 2016/2017, vous avez l'opportunité d'adhérer à ce programme (déjà déployé par plusieurs coopératives) et ainsi de **sécuriser vos revenus contre les pertes de rendement et/ou de qualité, liées aux événements climatiques.**

Nous vous invitons à consulter votre espace sécurisé, accessible à partir de l'extranet Dialog. Vous pourrez alors effectuer des devis et adhérer en ligne. ■

► CLIMATOLOGIE

UNE AUGMENTATION DE 1°C DE LA TEMPÉRATURE AU XX^E SIÈCLE

Au cours du XX^e siècle, la température moyenne en France a augmenté de 1°C, et cette hausse s'est récemment accélérée selon Météo France. Sur la période 1951-2000, cela se traduit par une diminution du nombre de jours de gel en hiver, et par une augmentation du nombre de jours où la température dépasse 25°C en été. Côté précipitations, l'évolution est plus contrastée. On observe une augmentation sur les deux tiers de l'Hexagone avec des contrastes saisonniers marqués : hausse des précipitations pendant l'hiver, baisse des précipitations

pendant l'été et allongement des sécheresses les plus longues. Ce réchauffement global n'est pas accompagné de changements notables dans la fréquence et l'intensité des tempêtes à l'échelle de la France, ni du nombre et de l'intensité des épisodes de pluies diluviennes. ■

Source : Météo France

▶ CÉRÉALES

COLLECTE : LA MAUVAISE ÉQUATION DE L'ANNÉE 2016

ÉCLAIRAGE

Les volumes collectés par Cavac cet été sont en baisse d'environ 20 % par rapport à 2015, et les perspectives ne s'annoncent pas meilleures à l'automne. Malgré tout, notre région s'en sort mieux par rapport à d'autres. Cette piètre moisson tombe d'autant plus mal pour la France car la production mondiale est excellente. Éclairage avec Christophe Vinet, directeur du pôle végétal.



On pouvait difficilement imaginer une plus mauvaise équation pour la filière céréalière française en 2016 avec un cumul de records négatifs, que ce soit en termes de prix et de rendements. Les champs de blé ont souffert des mauvaises conditions météo, la récolte est catastrophique en France, en baisse d'environ 30 % par rapport au record de l'an passé. Notre pays se retrouve isolé en Europe, comme à l'échelle mondiale où les rendements sont a contrario très bons. « Nous avons déjà connu de mauvaises années comme en 2007 et 2012, explique Christophe Vinet, à la différence près qu'en 2007, toute l'Europe était concernée et

qu'en 2012, les cours étaient bons ». La situation est donc inédite avec des cours sous pression.

Cavac, un tableau moins noir que dans d'autres régions

Alors que la chute des rendements atteint jusqu'à 40 % en Île de France, la coopérative estime à 20 % les pertes par rapport à 2015. « A l'inverse d'autres bassins, notre collecte nous permet de respecter tous nos engagements auprès de nos clients, tant en volume qu'en qualité », précise Christophe Vinet. Globalement, les blés tendres présentent un bon taux de protéines (environ 12 %) mais

souffrent effectivement d'un PS un peu faible. « A nous de démontrer tout notre professionnalisme dans le travail du grain (tri, allotement...) pour commercialiser au mieux cette récolte », ajoute Christophe Vinet.

Mais des prix toujours en baisse

Quant aux prix, la coopérative subit comme tous la déprime des cours mondiaux. La faible collecte française n'influence pas les prix, dans l'immédiat. En effet, la récolte est bonne en Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada), ainsi que les pays de la Mer Noire (Russie, Ukraine)

« On pourrait retrouver un équilibre entre l'offre et la demande à partir d'octobre/novembre quand les Russes et les Ukrainiens auront écoulé leur excédent »

qui dégagent leurs excédents aujourd'hui sur le marché. « On pourrait retrouver un équilibre entre l'offre et la demande à partir d'octobre/novembre quand les Russes et les Ukrainiens auront écoulé leur excédent », espère Christophe Vinet. Encore une équation où il nous manque deux inconnues : le niveau de récolte des pays de l'hémisphère sud et les conditions de semis en Europe à ce moment-là. ■

▶ BAROMÈTRE

RENDEMENT : LES ESTIMATIONS CHEZ LES AGRICULTEURS CAVAC

Blé tendre

- 60-65 q/ha
- Écarts : 30 à 90 q/ha
- 12 % protéines
- PS=76 kg/hl (faible mais correct par rapport à d'autres régions)

Blé dur

- 50 q/ha
- Écarts : 30 à 70 q/ha
- GMF : de 5 à 10 % (un taux très bon par rapport à la moyenne nationale)
- Moucheture

▶ LOGISTIQUE

UNE COLLECTE TARDIVE ET « POUSSIVE »

La collecte estivale était tardive cette année et particulièrement concentrée sur 2 semaines. Tout est arrivé à maturité en même temps : quels que soient les secteurs géographiques et les variétés. Pour la logistique, la difficulté consistait à gérer cet afflux de marchandise. Comme chaque année, la coopérative a fait appel à des transporteurs extérieurs, ce qui permet de bénéficier d'une centaine de bennes supplémentaires en plus de son propre parc. Sur la route, dans les silos et dans les centres de travail du grain, les équipes ont travaillé 7/7 jours. ■

▶ CAMPAGNE 2015/2016

UNE COMBINAISON D'ACCIDENTS CLIMATIQUES

La météo lors de la campagne 2015/2016 aura été particulièrement rude pour les cultures. Parmi tous les accidents climatiques, c'est le déficit d'ensoleillement en fin de cycle conjugué à un excès de pluies en mai qui ont eu le plus d'impact.

Tout d'abord, le virus de la JNO véhiculé par les piqures de pucerons a ravagé les jeunes blés semés trop précocement. Puis ce fut au tour du piétin-échaudage de fragiliser les cultures. Pour le service Agronomie, c'est un facteur limitant majeur en 2016, amplifié par le système rotationnel « blé-Ray-Grass-maïs » (absence de rupture

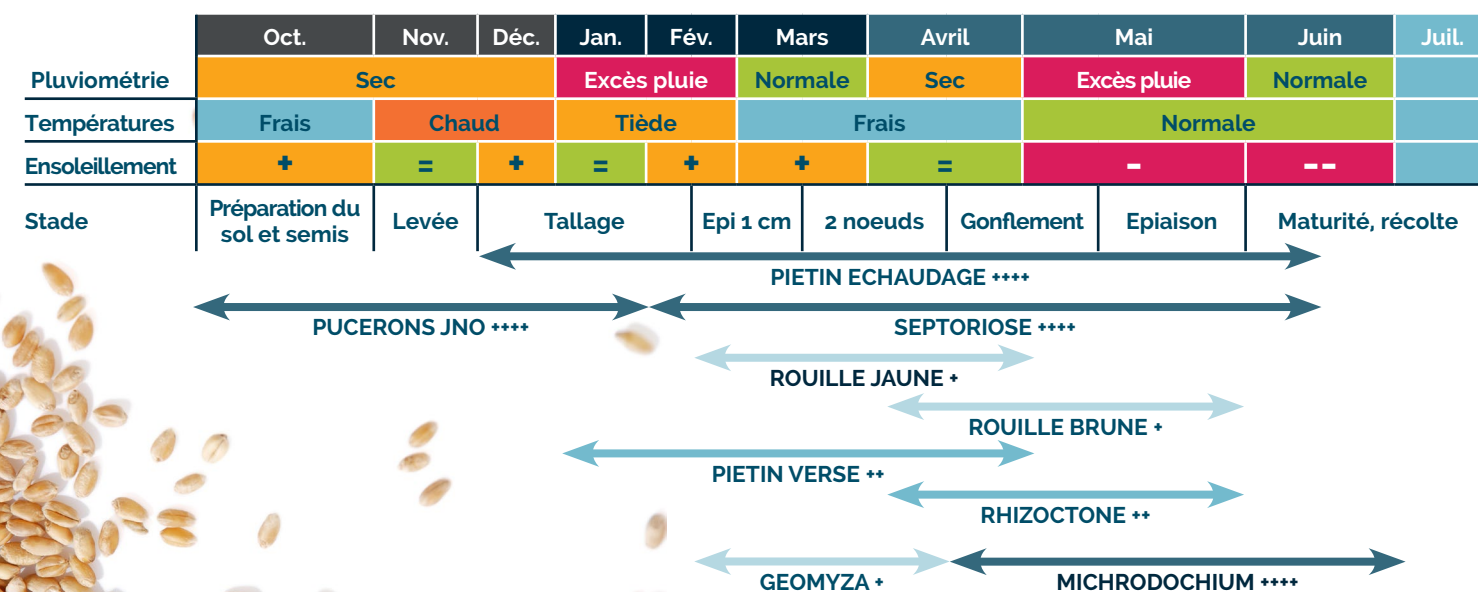
sanitaire avec la succession de 3 graminées) et les semis précoces. Au mois de mai, la forte pluviométrie a favorisé le développement de la septoriose. En Bocage, la perte se chiffre de 30 à 40 q dans les essais du Service Agronomie. Enfin, les blés durs ont essuyé des attaques importantes de fusariose à cause de la fraîcheur des températures affectant le rendement, mais heureusement pas la qualité sanitaire. Les attaques sont dues cette année à l'espèce de champignon *Microdochium nivale* qui a l'inverse de sa cousine *Fusarium graminearum*, ne produit pas de mycotoxines de type DON. ■



▶ EN BREF

L'AGRICULTURE BIO PAS ÉPARGNÉE

Pour les nombreux agriculteurs convertis récemment en agriculture biologique, ça démarre mal. Les difficultés climatiques n'ont pas épargné les cultures bio. Sur notre zone, on constate toutefois que ce mode de production n'est pas plus pénalisé que l'agriculture « conventionnelle ». Face au salissement, certains agriculteurs ont choisi de retourner leurs parcelles de blé tendre pour faire du maïs. En termes de prix, les agriculteurs bio ont la chance de pouvoir bénéficier de contrats pluriannuels avec un engagement sur le long terme sur la qualité, le volume et le prix. ■



► CHARCUTERIES BIO

COUP DE JEUNE POUR « BONJOUR CAMPAGNE » LA MARQUE GMS DE BIOPORC S'OFFRE DE NOUVEAUX PACKS !

La filiale Bioporc, spécialiste de la charcuterie / traiteur bio commercialise ses produits sous deux marques : le nom historique Bioporc est réservé aux réseaux dits « spécialisés bio » (ex : La Vie Claire, Bio C Bon, Vitafruits,...) tandis que la marque « Bonjour Campagne » est dédiée aux enseignes de GMS classiques.

Aujourd'hui, la consommation de produits bio progresse, touchant de nouveaux profils de consommateurs qui fréquentent autant la GMS classique que les magasins spécialisés bio. Ainsi, pour différencier encore davantage son offre, Bioporc a procédé à une refonte

complète de sa gamme Bonjour Campagne. Dans un premier temps, le logo a été modernisé, tout en gardant les repères visuels de la marque (lever de soleil, allusion au terroir), avec une nouvelle signature « Tout simplement Bio » qui souligne le fait que l'entreprise est spécialisée à 100 % en Bio. Ensuite, les packagings ont été complètement revus pour s'adapter aux codes du marché de la grande distribution et aux attentes des consommateurs.

Nouveaux conditionnements

Grâce à une nouvelle ligne de conditionnement Thermo, les produits « Tranchés à plat » comme les jambons, rôtis cuits ou autres bacons sont présentés en barquettes transparentes « sous at » (le format le plus courant au rayon Libre-Service traiteur). Autre nouveauté, ce nouvel équipement permet désormais de proposer des barquettes sécables (en 2 x 75 g), par exemple pour les « aides culinaires » (lardons, allumettes de bacon, dés de rôti cuit,...) : un format plus pratique avec une portion individualisée particulièrement adaptée aux consommateurs bio. En matière d'innovation produit, Bioporc a également lancé au printemps la première knack'bio 100 % française (2 recettes : Pur Porc / 100 % volaille) vendues dans un étui sous vide comme les célèbres Knackis ! ■

Bonjour Campagne
Tout simplement Bio

La marque de charcuteries bio !

✓ Produit 100% français
✓ Filière complète de l'éleveur aux consommateurs
✓ Nouvelle charte graphique
✓ Innovations : packagings sécables

www.bonjourcampagne.com



BLOC-NOTES

SALON DU SPACE 30^E ÉDITION

Du 13 au 16 septembre 2016
Hall 10 - Allée C - C58
Rennes (35)



FOIRE MONCOUTANT 23^E ÉDITION

Du 17 au 18 septembre 2016
Moncoutant (79)

► **Concours des races
Parthenaise et Blonde
d'Aquitaine**

COMICE DE LA CHÂTAIGNERAIE 23^E ÉDITION

Le 1^{er} et 2 octobre 2016
La Châtaigneraie (85)

► **Concours de la race
Charolaise**